

Les membres de l'Alliance connaissent encore une inflation galopante et d'autres problèmes économiques. Il faut maintenir une capacité de défense suffisante même si certains alliés font face à de sérieuses difficultés économiques. Les membres de l'Alliance, dont le Canada, continuent d'accroître la spécialisation au niveau de la conception, de la production et de l'acquisition de matériel militaire afin d'éviter un coûteux dédoublement de leurs efforts.

La participation à l'OTAN est un élément clé du développement des relations politiques, économiques, scientifiques et technologiques du Canada avec l'Europe. Grâce à l'Alliance, voire à cause d'elle, le Canada et les États-Unis portent un vif intérêt aux affaires européennes, ce qui illustre bien l'interdépendance qui existe entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Elle a aussi fourni au Canada l'occasion de consulter régulièrement quatorze autres pays (dont huit des neuf membres de la Communauté européenne) sur une série de questions d'ordre politique et militaire.

En mai 1978, l'OTAN a tenu à Washington une rencontre au Sommet au cours de laquelle les participants ont réaffirmé les buts de l'Alliance qui sont d'assurer la sécurité et de rechercher la détente. Ils ont endossé les objectifs du Programme de défense à long terme mis de l'avant par leurs ministres de la défense respectifs et ont noté avec satisfaction les améliorations apportées par l'OTAN à la planification préalable de défense grâce à un programme de modernisation et à une planification intégrée des activités de défense. Les participants ont en outre convenu que l'approvisionnement en matériel de défense exige une coopération étroite sur le plan de la production et se sont félicités des dispositions prises depuis la réunion de Londres pour intensifier le dialogue transatlantique sur le partage de la production.